

Q. Ce que je veux savoir c'est le nombre de mitrailleuses achetées suivant les commandes des diverses municipalités et imputées aux contributions?—R. Je pense qu'une de ces commandes — lorsque j'apporterai ici les documents à propos des mitrailleuses Lewis, dans une de ces commandes données pour des mitrailleuses Lewis, je pense qu'on fait allusion à une contribution faite par la province d'Ontario; je ne le sais pas comme fait positif, mais les documents le montreront.

*Par M. McKenzie:*

Q. Connaissez-vous personnellement cette commission d'achats à laquelle vous avez fait allusion?—R. Les membres qui la composent?

Q. Oui.—R. Très bien, l'honorable M. Kemp, M. Laporte et M. Gault.

Q. Sont-ils ce que vous pouvez appeler des hommes techniques en ce qui concerne les achats qu'ils ont à faire?—R. Je pense qu'il est probable que les membres du comité connaissent l'honorable M. Kemp mieux que moi.

Q. En tant que vous le savez. Répondez-moi, sont-ce des techniciens, des ingénieurs ou bien occupent-ils un emploi de ce genre?—R. Je ne le sais pas, monsieur. Je comprends que M. Kemp est un homme d'affaires. Je pense que M. Laporte et M. Gault sont des épiciers en gros, je pense que cela est exact, mais je n'en suis pas sûr. M. Laporte est un épicier en gros, et M. Gault est, je pense, je n'en suis pas certain, soit un épicier en gros ou un marchand de thé ou de café à Winnipeg, mais je ne suis pas certain de cela.

Q. Je pense que nous croyons que M. Kemp est un manufacturier d'étain. Je pense que c'est le commerce qu'il dirige. Je n'ai pas entendu cette affirmation contredite, mais je crois que c'est exact. Savez-vous quels étaient les conseillers techniques de ces hommes?—R. Il y a là un personnel nombreux.

Q. Pouvez-vous nous donner le nom du fonctionnaire technicien en chef pour des achats de cette nature?—R. Non, monsieur, ils profitent des avis de tout le personnel du ministère de la Milice. Ils peuvent recevoir des avis des fonctionnaires du ministère de la Milice et ils en reçoivent, mais je ne pourrais vous dire quels sont les avis qu'ils reçoivent dans une occasion quelconque.

Q. Je ne vous demande pas cela, mais qui est à la disponibilité de cette commission comme conseiller technicien au ministère?

M. LALOR: Comme question de fait, M. Burns et certains autres fonctionnaires examinent les marchandises et font des recommandations?—R. M. Burns connaît d'une manière spéciale les matières textiles, mais la commission des achats de guerre ne se confine pas à cette division. Sous ce rapport, ils peuvent recevoir des avis de l'extérieur ou au ministère, et je sais qu'ils vont recevoir des avis à l'extérieur de temps en temps, mais je ne pourrais vous dire combien d'avis ils ont reçu, ou combien de fois ou à quelle occasion. Je ne sais réellement pas cela, mais je sais effectivement qu'ils consultent de temps en temps les fonctionnaires du ministère ou les particuliers en dehors du ministère. C'est tout ce que je peux dire.

Q. Savez-vous qui au ministère est le meilleur homme pour les conseiller dans l'achat de ces mitrailleuses?—R. Ce pourrait être un parmi plusieurs. Ce pourrait être le directeur-général de l'artillerie, qui est le général Elliott, ou ce pourrait être le colonel Helmer, qui est le directeur du tir. Je ne pourrais réellement pas vous le dire d'une manière précise.

Q. Si vous achetiez les mitrailleuses maintenant, et si la commission n'existait pas du tout, et que vous deviez effectuer l'achat de ces mitrailleuses en votre qualité d'agent acheteur, qui serait votre conseiller en ce qui concerne la technique de ces mitrailleuses?—R. Au ministère?

Q. Au ministère?—R. Ce serait probablement le général Elliott ou le colonel Helmer ou un autre, je pense que ce serait quelque membre de son personnel.

Q. Entendez-vous que les choses sont si vagues dans votre ministère que vous ne le sauriez pas? Vous êtes le chef du personnel des achats, n'est-ce pas?—R. Oui.

[H. W. Brown.]